



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de JOUKOVSKY (Françoise), « Table des incipit », *Délie. Objet de plus haute vertu*, SCÈVE (Maurice)  
p. 423-435

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-2914-9.p.0501](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-2914-9.p.0501)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2012. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES INCIPIT

### A

A contempler si merveilleux spectacle	XCVII, p. 49
A Cupido je fis maintz traitz briser	CXL, p. 68
Affection en un si hault desir	CCCXXXVIII, p. 156
Ainsi absent la memoyre posée	CDXXXIV, p. 199
Ainsi qu'Amour en la face au plus beau	CDXLV, p. 204
Ainsi que l'air de nues se devest	CCCXXXIX, p. 157
A l'embrunir des heures tenebreuses	CXXVI, p. 62
Amour ardent, et Cupido bandé	CCXVII, p. 103
Amour des siens trop durement piteux	LXVII, p. 36
Amour lustrant tes sourcilz Hebenins	CCLXX, p. 126
Amour me presse, et me force de suyvre	CLXXIX, p. 86
Amour perdit les traitctz, qu'il me tira	LXXXIX, p. 46
Amour plouroit, voire si tendrement	CCCII, p. 140
Amour si fort son arc roide enfonsa	CXLV, p. 71
Apparoissant l'Aulbe de mon beau jour	CCCIV, p. 141
Appercevant cest Ange en forme humaine	CDIX, p. 188
A quoy pretendre yssir librement hors	CCXCIV, p. 137
A si hault bien de tant sainte amytié	CCCXLVI, p. 160
A son Amour la belle aux yeux aiguz	CCLXVIII, p. 125
A son aspect mon œil reveremment	CCCLXXIII, p. 172
Asses ne t'est d'avoir mon cœur playé	CCCXI, p. 144
Asses plus long, qu'un Siecle Platonique	CCCLXVII, p. 169
Au Caucasus de mon souffrir lyé	LXXVII, p. 40
Au centre heureux, au cœur impenetrable	CCXXX, p. 153
Au commun plainct ma joye est convertie	CCLI, p. 118
Au doulx record de son nom je me sens	CCLXVII, p. 125
Au doulx rouer de ses chates regardz	CDXI, p. 189
Aumoins peulx tu en toy imaginer	CLI, p. 73
Au moins toy, clere, et heureuse fontaine	CCXXXV, p. 111

Au recevoir l'aigu de tes esclairs	LXXX, p. 42
Autorité de sa grave presence	CCXIX, p. 103
Au vif flambeau de ses yeux larmoyantz	CCCXLIII, p. 159
Avoir le jour nostre Occident passé	CCCXL, p. 157
Ay je peu veoir le vermeil de la honte	XXVIII, p. 19

## B

Basse Planete à l'ennuy de ton frere	CCLXXXII, p. 131
Bien eut voulu Apelles estre en vie	CCLXXVII, p. 129
Bien fortuné celui se pouvoit dire	CXXXIX, p. 68
Bien fut la main à son peril experte	XXXVIII, p. 23
Bienheureux champs, et umbrageux Costaulx	CCXXXVI, p. 111
Bien paindre sceut, qui fait Amour aveugle	XXXVII, p. 23
Bien que je sache amour et jalousie	CDXXV, p. 195
Bien qu'en ce corps mes foibles esperitz	CCCLXXIX, p. 175
Bien qu'on me voye oultre mode esjouir	CII, p. 51
Bien que raison soit nourrice de l'ame	CDXXXIX, p. 201
Blanc Alebastre en son droit rond poly	CLXXII, p. 83
Blasme ne peult, où n'est aucun deffault	CCCLXXI, p. 171

## C

Ce bas Soleil, qui au plus hault fait honte	CXXVIII, p. 63
Ce cler luisant sur la couleur de paille	CCCLXXVII, p. 174
Ce doux venin qui de tes yeulx distille	CCCCLXXXVIII, p. 179
Ce doux grief mal tant longuement souffert	LXXXVII, p. 45
Ce froit tremblant, ses glacées frisons	CLV, p. 75
Ce hault desir de douce pippérie	CCIV, p. 97
Ceincte en ce point et le col, et le corps	CLXXXIII, p. 83
Celle beaulté, qui embellit le Monde	VII, p. 9
Celle pour qui je metz sens, et estude	CXLII, p. 69
Celle regit le frain de ma pensée	CCXCIII, p. 136
Ce lyen d'or, raiz de toy mon Soleil	XII, p. 11
Ce mien languir multiplie la peine	CCXLVIII, p. 116
Ce n'est Plancus, qui la Ville estendit	CCCXCV, p. 182
Ce n'est point cy, Pellerins, que mes vœutz	CCXLI, p. 113
Ces deux Soleils nuisamment penetrantz	CCLXIX, p. 269
C'est de pitié que lors tu me desgoustes	CXCI, p. 91
Ces tiens non yeulx, mais estoilles celestes	CCXLIII, p. 114

Cest Oeil du Monde universel spectacle	CCCIII, p. 141
Chantant Orphée au doux son de sa lyre	CCCXVI, p. 147
Combien encor que la discretion	CCLXXIX, p. 130
Combien qu'à nous soit cause le Soleil	CDXLIII, p. 203
Comme celluy, qui jouant à la Mousche	LVII, p. 31
Comme corps mort vagant en haulte Mer	CLXIV, p. 79
Comme des raiz du Soleil gracieux	CXLI, p. 69
Comme gelée au monter du Soleil	CCXC, p. 135
Comme Hecaté tu me feras errer	XXII, p. 16
Comme lon voit sur les froides pensées	LXVIII, p. 36
Continuant toy, le bien de mon mal	LXV, p. 35
Contour des yeulx, et pourfile du né	CCXXXIII, p. 110
Courantz les jours à declination	CCCXXXIII, p. 154
Cupido voit son traict d'or rebouché	CCCLXXIV, p. 172
Cuydant ma Dame un rayon de miel prendre	CCXXXVII, p. 111

## D

Dans son jardin Venus se repositoit	LXXIV, p. 39
D'autant qu'en moy sa valeur plus augmente	CXC, p. 91
De ce bien faitct te dois je aumoins louer	CLXIII, p. 79
De ces haultz Montz jettant sur toy ma veue	CXXII, p. 60
De corps tresbelle et d'ame bellissime	CDXXIV, p. 195
Decrepité en vielles esperances	LXX, p. 37
De fermeté plus dure, que Dyaspre	CCLXXXV, p. 133
De la clere unde yssant hors Cytharée	CCLV, p. 119
De la mort rude à bon droit me plaindrois	CXXXVII, p. 67
De l'arc d'Amour tu tires, prens, et chasses	CX, p. 55
Delia ceincte, hault sa cotte attournée	CCXXI, p. 64
Deliberer à la necessité	CCXX, p. 104
Delie aux champs troussée, et accoustrée	CCCXXVII, p. 151
D'elle puis dire, et ce sans rien mentir	CDX, p. 188
De l'Ocean l'Adultaire obstiné	XI, p. 11
De mon cler jour je sens l'Aulbe approcher	CCLXVI, p. 124
Dens son poly ce tien Cristal opaque	CCXXIX, p. 108
Desir, souhait, esperance, et plaisir	CXCV, p. 43
Des Montz haultains descendent les ruisseauux	LXIV, p. 35
Dessus ce Mont qui la Gaule descouvre	CCCLXXXV, p. 177
Dessus le Cœur vouloit seul maistriser	XXIX, p. 19
Des yeulx, ausquelz s'enniche le Soleil	XXX, p. 19
De ton saint oeil, Fusil sourd de ma flamme	CCXCII, p. 136

De toute Mer tout long, et large espace	CCLIX, p. 121
De tous travaux on attend quelque fin	CCXVIII, p. 103
De toy la douce, et fresche souvenance	CCCLXXXV, p. 173
Diane on voit ses deux cornes jecter	CLXXVI, p. 84
Donc admirant le grave de l'honneur	CXLVI, p. 71
Doncques apres mille travaux, et mille	CXLI, p. 202
Doncques le Vice a Vertu preferé	CCX, p. 99
Douce ennemye, en qui ma dolente ame	CXCVII, p. 94
D'un magnanime, et haultain cœur procede	CCCXXV, p. 151
D'un tel conflict en fin ne m'est resté	CLXXXIX, p. 90

## E

Elle à le cœur en si hault lieu assis	CCCLXXXIX, p. 179
Elle me tient par ses cheveux lyé	XIV, p. 12
En aultre part, que là, où ilz aspirent	CCCXXXIV, p. 155
En ce Faulxbourg celle ardente fornaise	CCCLX, p. 166
En ce saint lieu, Peuple devotieux	CCXLII, p. 114
Encores vit ce peu de l'esperance	CLXXIV, p. 83
En devisant un soir me dit ma Dame	CXIII, p. 56
En divers temps, plusieurs jours, maintes heures	CCXVI, p. 102
En moy saisons, et aages finissantz	CDVII, p. 187
En permettant que mon si long pener	CCXLIX, p. 117
Ensevely long temps soubz la froideur	CXXV, p. 62
En son habit tant humainement coincte	CCLXXXI, p. 131
En tel suspend ou de non, ou d'ouy	CLXXXIV, p. 88
En toy je vis, où que tu sois absente	CXLIV, p. 70
Entre ses bras, ô heureux, près du cœur	CCCXLV, p. 159
Estant ainsi vefve de sa presence	CCCLXIII, p. 167
Estant tousjours, sans m'oster, appuyé	CCCLXX, p. 171
Estes vous donc, ô mortelz esbays	CLX, p. 77
Est il possible, ô vaine Ambition	CCXCVIII, p. 139
Estre me deust si grand' longueur de temps	CDXXXVII, p. 200
Estre ne peult le bien de mon malheur	CLVI, p. 75
Et Helicon, ensemble et Parnasus	CXLIX, p. 72
Et l'influence, et l'aspect de tes yeulx	CDXVI, p. 191

## F

Fait paresseux en ma longue esperance	CXCII, p. 91
Finablement prodigue d'esperance	CDXXVI, p. 195

Flamme si sainte en son cler durera	CDXLIX, p. 206
Fleuve rongean pour t'atiltre le nom	CDXVII, p. 191
Force me fut (si force se doit dire)	CDXXVII, p. 196
Fortune en fin te peult domestiquer	CCLXXXVII, p. 134
Fortune forte à mes vœutz tant contraire	CVII, p. 54
Fusse le moins de ma calamité	XCIX, p. 50
Fuyantz les Montz, tant soit peu, nostre veue	LXXIII, p. 39

## G

Gant envieus, et non sans cause avare	CXCVIII, p. 94
Glorieux nom, glorieux entreprinse	LIV, p. 30
Grace, et Vertu en mon cœur enflammerent	CCCXIII, p. 145

## H

Haultain vouloir en si basse pensée	CDVI, p. 187
Hault est l'effect de la voulenté libre	CDXIX, p. 192
Heureux joyau, tu as aultresfoys ceinct	CCCXLVII, p. 160
Heur me seroit tout aultre grand malheur	CDV, p. 186
Honneste ardeur en un tressainct desir	CDXIII, p. 190

## I

Incessamment mon grief martyr tire	CCXXXI, p. 109
Incessamment travaillant en moy celle	CDXXXVI, p. 200
Insatiable est l'appetit de l'homme	CXVI, p. 58

## J

Ja deux Croissantz la Lune m'a monstré	XXXV, p. 22
Ja soit ce encore, que l'importunité	CDXXIX, p. 197
Ja tout haultain en moy je me paonnois	CCCXVIII, p. 147
J'attens ma paix du repos de la nuit	CVI, p. 53
Je le conçois en mon entendement	CCXXXV, p. 107
Je le vouluz, et ne l'osay vouloir	LXXVI, p. 40
Je m'asseurois, non tant de liberté	CCVII, p. 98

Je m'ayme tout au desdaing de la hayne	CCCXV, p. 146
Je me complains en si douce bataille	LXXVIII, p. 41
Je m'en absente et tant, et tant de foyz	CCXV, p. 102
Je m'en esloingne, et souvent m'en absente	CDXXXIII, p. 199
Je m'esjouys quand ta face se monstre	CLXXXVI, p. 89
Je me taisois si pitoyablement	VIII, p. 10
Je ne l'ay veue encor, ne toy congneue	XXXIV, p. 21
Je ne me puis aysément contenter	CCCL, p. 162
Je preferoys à tous Dieux ma Maistresse	XVI, p. 13
Je sens en moy la vilté de la crainte	CCCLXXXI, p. 175
Je sens le noud de plus en plus estraindre	CLII, p. 74
Je sens par fresche, et dure souvenance	CCCXX, p. 148
Je souspiroys mon bien tant esperé	CCCXXVI, p. 151
J'espere, et crains, que l'esperance excede	CCLXXI, p. 127
Je voy en moy estre ce mont Forviere	XXVI, p. 18
Je voys cherchant les lieux plus solitaires	CCLXII, p. 123
Je voys, et viens aux ventz de la tempeste	CCCXCIII, p. 181
Je vy aux raiz des yeulx de ma Deesse	CV, p. 53

## L

La blanche Aurore à peine finyssoit	CCCLXXVIII, p. 174
La crainte adjoinct aeles aux piedz tardifz	CCCVIII, p. 143
L'affection d'un trop haultain desir	CIV, p. 52
L'Aigle des Cieulx pour proye descendit	CXX, p. 59
L'Aigle volant plus loing, qu'oncques ne fit	LV, p. 31
L'air tout esmeu de ma tant longue peine	CLVIII, p. 76
La Lune au plein par sa clarté puissante	CCCLXV, p. 168
La Mort est pasle, et Cupido transi	CLIV, p. 75
La Mort pourra m'oster et temps, et heure	CCLXIV, p. 123
La passion de soubdaine allegresse	CCCLXI, p. 167
L'Architecteur de la Machine ronde	LIII, p. 30
L'ardent desir du hault bien désiré	LXXIII, p. 43
La roue en fin le fer assubtilie	CDII, p. 185
L'Aulbe estaingnoit Estoilles à foison	LXXIX, p. 41
L'Aulbe venant pour nous rendre apparent	CCCLV, p. 164
Le bon Nocher se monstre en la tempeste	CXXXII, p. 65
Le Cerf volant aux aboys de l'Austruche	XXI, p. 15
Le Ciel de soy communement avare	CCLII, p. 118
Le Cœur, de soy foiblement resoulu	CCLVIII, p. 121
Le Cœur surpris du froit de ta durté	CLXXXV, p. 88

Le Corps travaille à forces enervées	LVI, p. 31
Le Dieu Imberbe au giron de Thetys	XCVIII, p. 50
Le doux sommeil de ses tacites eaux	CXLVII, p. 71
Le fer se laisse, et fourbir, et brunir	LII, p. 29
Le Forgeron villainement erra	XXXVI, p. 22
Le hault penser de mes frailes desirs	CXVIII, p. 59
Le jeune Archier veult chatouiller Delie	CCL, p. 117
Le jour passé de ta douce presence	CXXIX, p. 63
Le laboureur de sueur tout remply	CCCXCVI, p. 182
Le Naturant par ses haultes Idées	II, p. 7
Le Painctre peult de la neige depaindre	CCXII, p. 135
Le practiquer de tant diverses gentz	CCXIV, p. 101
Les elementz entre eulx sont ennemys	CCCXCII, p. 180
Le Souvenir, ame de ma pensée	CXLIII, p. 70
L'esprit qui fait tous tes membres movoir	CXXVII, p. 63
L'Esprit vouloit, mais la bouche ne peult	CCCLXIV, p. 168
Les rhetz dorez, dont Amour me detient	CCCXXIV, p. 150
L'Esté bouilloit, et ma Dame avoit chault	LXIII, p. 34
Les tristes Sœurs plaignoient l'antique offense	XXXI, p. 20
Leuth resonnant, et le doux son des cordes	CCCXLIV, p. 159
Le veoir, l'ouyr, le parler, le toucher	XLI, p. 24
Le Vespre obscur à tous le jour clouit	CXXXIII, p. 65
L'heur de nostre heur enflambant le desir	CXXXVI, p. 67
L'heureux sejour, que derriere je laisse	CCCLXXXII, p. 176
L'humidité, Hydraule de mes yeux	CCCXXXI, p. 153
Libre je vois, et retourne libere	CCXXV, p. 106
Libre vivois en l'Avril de mon aage	VI, p. 9
L'œil, aultresfoys ma joyeuse lumiere	XIII, p. 12
L'œil trop ardent en mes jeunes erreurs	I, p. 7
Longue silence, où je m'avainissoys	CXII, p. 56
Lors le suspect, agent de jalousie	CCVI, p. 98
Lorsque le Linx de tes yeulx me penetre	CCCXXI, p. 149
Lors que le Soir Venus au Ciel r'appelle	CXI, p. 55
Lors que Phebus de Thetys se depart	CCCLXVIII, p. 170
L'oysiveté des delicates plumes	C, p. 51

## M

Ma Dame ayant l'arc d'Amour en son poing	V, p. 8
Ma Dame et moi jouantz emmy un pré	CLXX, p. 82
Ma face, angoisse à quiconques la voit	XLV, p. 26

Mais que me sert sa vertu, et sa grace	CCCXCIX, p. 183
Mais si Raison par vraye congnoissance	CLXXXII, p. 87
Mansuetude en humble gravité	CCLXXXIV, p. 132
Mars amoureux voulut baiser ma Dame	CIX, p. 55
Maulvais usage, et vaine opinion	CCCXXIII, p. 150
Ma voulenté reduicte au doulz servage	CCXL, p. 113
Me desaymant par la severité	CCCLXXXIV, p. 177
Me ravissant ta divine harmonie	CLVII, p. , p. 76
Merveille n'est, Deesse de ma vie	CCCXXII, p. 149
Mes pleurs clouantz au front ses tristes yeulx	CLXV, p. 79
Mes tant longz jours, et languissantes nuitz	CCXLV, p. 115
M'eust elle dict, au moins pour sa deffaicte	XLVII, p. 27
Moins je la voy, certes plus je la hays	XLIII, p. 25
Moins ne pourroit et la foy et l'hommage	XIX, p. 15
Mon ame en Terre (un temps fut) esprouva	CCCV, p. 142
Mon mal se paist de mon propre dommage	CCCXVII, p. 147
Mont costoyant le Fleuve, et la Cité	CDXII, p. 189
Morte esperance au giron de pitié	CLIII, p. 74

## N

Nature au Ciel, non Peripatetique	CDXLIV, p. 203
Nature en tous se rendit imparfaicte	CCXLVII, p. 116
Ne cuydez point entre vous, qui suyvistes	CCCXXXVI, p. 155
Ne du passé la recente memoire	CCCLXII, p. 167
Ne t'esbahis, Dame, si celle fouldre	LXXXI, p. 42
Nier ne puis, au moins facilement	CCCLXVI, p. 169
Non celle ardeur du Procyon celeste	LXII, p. 34
Non de Venus les ardentz estincelles	LXXXVIII, p. 45
Non cy me tient ma dure destinée	CCCXCI, p. 180
Non (comme on, dit) par feu fatal fut arse	IX, p. 10
Non de Paphos, delices de Cypris,	<i>A sa Delie</i> , p. 5
Non de Venus les ardentz estincelles	CCCLII, p. 163
Non moins ardoir je me sens en l'absence	LXXXV, p. 44
Non sur toy seule Envie a faict ce songe	CXXXVIII, p. 67
Non tant me nuit ceste si longue absence	CCLXXXVI, p. 133
Nous esbatantz ma Dame, et moy sur l'eau	CCXXXIV, p. 106
Novelle amour, nouvelle affection	

## O

O ans, ô moys, sepmaines, jours, et heures	CXIV, p. 57
Œil Aquilin, qui tant osas souffrir	XCHII, p. 178
On me disoit, que pour la converser	CCCI, p. 140
Opinion, possible, mal fondée	CCLXI, p. 122
Ores cornue, ores plainement ronde	CCXCV, p. 137
Or si le sens, voye de la raison	CDXXXV, p. 199
Oserois tu, ô Ame de ma vie	CLXII, p. 78
Osté du col de la douce plaisance	XCI, p. 47
Où celle estoit au festin, pour laquelle	CCCLXXXVII, p. 47
Ou le contraire est certes verité	LXXXIV, p. 43
Ou sa bonté par vertu attractive	CL, p. 73
Ouvrant ma Dame au labeur trop ardente	CCCXXXII, p. 154
Ouy, et non aux Caestes contendantz	CLXXXI, p. 87

## P

Par ce hault bien, qui des Cieulx plut sur toy	XC, p. 46
Par ce penser tempestant ma pensée	CCCXLVIII, p. 161
Pardonnez moy, si ce nom luy donnay	CCCXCIV, p. 181
Par le penser qui forme les raisons	LXIX, p. 37
Par long prier lon mitigue les Dieux	CCXXXIX, p. 112
Par maint orage ay secouru fortune	XXXIX, p. 23
Par mes souspirs Amour m'exale l'Ame	CCC, p. 139
Parmy ces champs Automne pluvieux	CLXXI, p. 85
Par ta figure, haultz honneurs de Nature	CLXXVII, p. 82
Par tes vertuz excellentement rares	CCLIII, p. 119
Par ton regard severement piteux	CXV, p. 57
Perseverant en l'obstination	L, p. 28
Petit object esmeult grande puissance	CXIX, p. 59
Peu s'en falloit, encores peu s'en fault	CDXX, p. 193
Peuvent les Dieux ouyr Amantz jurer	XX, p. 15
Phebé luyant par ce Globe terrestre	CC, p. 95
Phebus doroit les cornes du Thoreau	CCXXII, p. 105
Plaindre provient partie du vouloir	CLXXXVII, p. 89
Plaisant repos du sejour solitaire	CDXIV, p. 190
Plongé au Stix de la melancolie	CCCLXIX, p. 170
Plus croit la Lune, et ses cornes renforce	CCCLXXXIII, p. 176
Plus je la voy, plus j'adore sa face	CCCVII, p. 143
Plus je poursuis par le discours des yeulx	CCLXXXVIII, p. 134

Plus librement, certes, j'accuserois	LXI, p. 33
Plus pour esbat, que non pour me douloir	CCXCIX, p. 143
Plus tost seront Rhosne, et Saone desjointz	XVII, p. 14
Plus tost vaincu, plus tost victorieux	CCXXII, p. 105
Pour esmouvoir le pur de la pensée	CCCLXXX, p. 175
Pour estre l'air tout offusqué de nues	CLXXVIII, p. 85
Pour la fraischeur Delie se dormoit	CCCXXXV, p. 155
Pour me despendre en si heureux service	LXXV, p. 39
Pour m'efforcer à degluer les yeulx	CCXXVII, p. 107
Pour m'enlasser en mortelles deffaictes	CXVII, p. 58
Pour m'incliner souvent à celle image	CCCLXXV, p. 128
Pour non ainsi te descouvrir soubdain	CCXCIX, p. 139
Pourquoy fuys ainsi vainement celle	CCLXIII, p. 123
Pourquoy reçoÿ je en moy mille argumentz	CLXXXIII, p. 87
Pour resister à contrariété	CCIX, p. 99
Pourroit donc bien (non que je le demande)	CXLII, p. 203
Povre de joye, et riche de douleur	CCLVI, p. 120
Près que sorty de toute obeissance	CCCLXXXIX, p. 135
Producte fust au plus cler ascendant	CCCXIX, p. 148

## Q

Quand Apollo apres l'Aulbe vermeille	CCCLXXXVI, p. 178
Quand de ton rond le pur cler se macule	CXCIII, p. 98
Quand ignorance avec malice ensemble	CCXI, p. 100
Quand j'aperceu au serain de ses yeux	LVIII, p. 32
Quand je te vy, miroir de ma pensée	CDXV, p. 191
Quand je te vy orner ton chef doré	CCXXX, p. 108
Quand l'allegresse aux entrailles créée	CD, p. 184
Quand l'ennemy poursuyt son adversaire	CCCLIX, p. 166
Quand l'œil aux champs est desclairs esblouy	XXIV, p. 17
Quand Mort aura, apres long endurer	CDVIII, p. 187
Quand (ô bien peu) je voy aupres de moy	CCCLIV, p. 163
Quand pied à pied la Raison je costoye	CLXXX, p. 86
Quand quelquesfoys d'elle à elle me plains	CCCXLII, p. 158
Quand Titan a sué le long du jour	CCCLV, p. 164
Quasi moins vraye alors je l'aperçoÿ	CCCXLI, p. 158
Que je me fasche en si vain exercice	CDXXXVIII, p. 201
Que je m'ennuye en la certaineté	CCCXII, p. 145
Que ne suis donc en mes Limbes sans dueil	CCLXXX, p. 131
Qui ce lien pourra jamais dissouldre	CXXXV, p. 66

Quiconque a veu la superbe Machine	LXXII, p. 38
Quiconques fut ce Dieu, qui m'enseigna	XL, p. 24
Qui cuyderoit du mylieu de tant d'Anges	CCCLII, p. 162
Qui se delecte à bien narrer histoires	XVIII, p. 14
Qui veult scavoit par commune evidence	CCLXXVIII, p. 130
Quoy qu'à malheur je vueille attribuer	CDXXX, p. 430
Quoy que ce soit, amour, ou jalousie	CDXXVIII, p. 196

## R

Respect de toy me rendant tout indigne	CDXXXI, p. 198
Respect du lieu, soulacieux esbat	CDXXXIII, p. 194
Resplendissantz les doux raiz de ta grace	CDXL, p. 202
Rien, ou bien peu, faudroit pour me dissouldre	CDXLVI, p. 204

## S

Saincte Union pouvoit seule accomplir	CXXXIV, p. 66
Sans aultre bien, qui fut au mal commode	CDXXXII, p. 198
Sans lesion le Serpent Royal vit	CXCIX, p. 95
Sa vertu veult estre aymée, et servie	CCCLIII, p. 163
Seroit ce point fiebvre, qui me tourmente	CVIII, p. 54
Seul avec moy, elle avec sa partie	CLXI, p. 78
Seule raison, de la Nature loy	XXIII, p. 16
Si Apollo restraint ses raiz dorez	CXXIV, p. 61
Si c'est Amour, pourquoy m'occit il donques	LX, p. 33
Si de mes pleurs ne m'arousoyz ainsi	CCXLVI, p. 115
Si de sa main ma fatale ennemye	CLIX, p. 77
Si doucement le venin de tes yeulx	XLII, p. 25
Si droit n'estoit, qu'il ne fust scrupuleux	CCXIII, p. 101
Si en ton lieu j'estoys, ô douce Mort	LXXI, p. 38
Si grand'beauté mais bien si grand merveille	LI, p. 29
Si je vois seul sans sonner mot, ne dire	CCXLIV, p. 115
Si le blanc pur est Foy immaculée	CCLIV, p. 119
Si le desir, image de la chose	XLVI, p. 27
Si le soir pert toutes plaisantes fleurs	XLIV, p. 26
Si ne te puis pour estrenes donner	CCV, p. 97
Si onc la Mort fut tresdoulcement chere	XLVIII, p. 27
Si poingnant est l'esperon de tes graces	CCLXXIV, p. 128
Si tant soit peu, dessus ton saint Pourtraict	CCXCVII, p. 138

Si treslas fut d'environner le Monde	XCIV, p. 48
Si tu t'enquiers pourquoy sur mon tombeau	CDXLVII, p. 447
Soit que l'erreur me rende autant suspect	XXXII, p. 20
Soubz doux penser je me voy congeler	CCI, p. 95
Soubz le carré d'un noir tailloir couvrant	CDXVIII, p. 192
Souvent Amour suscite douce noise	CCCXIV, p. 146
Suave odeur : Mais le goust trop amer	X, p. 11
Suffise toy, ô Dame, de dorer	CXCIV, p. 92
Sur fraile boys d'oultreucuydé plaisir	CCLX, p. 122
Sur le matin, commencement du jour	LXXXVI, p. 51
Sur le matin, songeant profondement	CI, p. 44
Sur le Printemps, que les Aloses montent	CCXXI, p. 104
Sur nostre chef gettant Phebus ses rayz	XCII, p. 47
Suyvant celluy, qui pour l'honneur se jecte	CIII, p. 52

## T

Ta beaulté fut premier, et doux Tyrant	CCCVI, p. 142
Ta cruauté, Dame, tant seulement	CCXXXVIII, p. 112
Taire, ou parler soit permis à chascun	LIX, p. 32
Tant de sa forme elle est moins curieuse	CCLXXXIII, p. 132
Tant est Nature en volenté puissante	XXXIII, p. 21
Tant je l'aymay, qu'en elle encor je vis	XLIX, p. , p. 28
Tant me fut lors cruellement piteuse	CXXX, p. 64
Tant occupez aúx conditions d'elle	CDI, p. 184
Tant plus je veulx d'elle me souvenir	CDIV, p. 186
Tant variable est l'effect inconstant	CCCXXXVIII, p. 152
T'esbahys tu, ô Enfant furieux	CCII, p. 96
Tes beaux yeulx clers fouldroyamment luisantz	CCXII, p. 100
Tes cheveux d'or annellez, et errantz	CCXCVI, p. 138
Tes doigtz tirantz non le doux son des cordes	CXCVI, p. 93
Te voyant rire avecques si grand grace	XCVI, p. 49
Ton doux venin, grace tienne, me fit	III, p. 7
Ton hault sommet, ô Mont à Venus sainte	XCV, p. 48
Touché au vif et de ma conscience	CDXXII, p. 194
Tousjours mourant, tousjours me trouve sain	CCLXXII, p. 127
Tousjours n'est pas la mer Egée trouble	CCCLVII, p. 165
Tous temps je tombe entre espoir, et desir	CCLXV, p. 124
Tout desir est dessus espoir fondé	CCXXXIV, p. 110
Toute douceur d'Amour est destrempee	CCLXXIII, p. 127
Toute fumée en forme d'une nue	CCCXCVII, p. 183

Tout en esprit ravy sur la beaulté	CCXXVIII, p. 107
Toutes les fois que je voy eslever	CCCXC, p. 179
Toutes les fois qu'en mon entendement	CLXVIII, p. 81
Toutes les foys, que sa lueur sur Terre	CCCLVIII, p. 165
Tour jugement de celle infinité	CLXVI, p. 80
Tout le jour meurs voyant celle presente	CDIII, p. 185
Tout le repos, ô nuict, que tu me dois	CCXXXII, p. 109
Toy seule as fait que ce vil Siecle avare	XV, p. 13
Tresobservant d'eternelle amytié	LXVII, p. 35
Tu as, Anneau, tenu la main captive	CCCXLIX, p. 161
Tu celle fus, qui m'obligeas premiere	CXXI, p. 60
Tu cours superbe, ô Rhosne, flourissant	CCVIII, p. 99
Tu es le Corps, Dame, et je suis ton ombre	CCCLXVI, p. 173
Tu es, Miroir, au cloud tousjours pendant	CCLVII, p. 120
Tu fais, cruel, ses pensées meurdrieres	XXV, p. 17
Tu mes le Cedre encontre le venin	CCCLXXII, p. 171
Tu te verras ton yvoire cresper	CCCX, p. 144

## V

Vaincre elle sçait hommes par sa valeur	CXXIII, p. 61
Veue que Fortune aux accidentz commande	CCCXXXVII, p. 156
Vicissitude en Nature prudente	CCIII, p. 96
Violenté de ma longue misere	CCCXCVIII, p. 183
Vivacité en sa jeunesse absconse	CLXVII, p. 80
Voulant je veulx, que mon si hault vouloir	CDXXI, p. 193
Voulant tirer le hault Ciel Empirée	IV, p. 8
Vouldroyz je bien par mon dire attraper	CCCXXXIX, p. 152
Vouloir tousjours, où le pouvoir est moindre	CDXLVIII, p. 205
Vous, Gantz heureux, fortunée prison	CLXIX, p. 81
Voyant soubdain rougir la blanche neige	XXVII, p. 18
Voy ce papier de tous costez noircy	CLXXXVIII, p. 90
Voyez combien l'espoir pour trop promettre	CCLXXVI, p. 129
Voy le jour cler ruyner en tenebres	CLXXV, p. 84
Voy que l'Hyver tremblant en son sejour	CXLVIII, p. 72
Vulcan jaloux reprochoit à sa femme	LXXXIII, p. 43